

John Abercrombie Quartet

Up and Coming

John Abercrombie: guitare

Marc Copland: piano

Drew Gress: contrebasse

Joey Baron: batterie

ECM 2528
2017

CD 6025 5723377 3

Sortie: janvier

LP 6025 5726238 4

Le guitariste John Abercrombie revient ici avec le second album de son quartet composé du pianiste Marc Copland, et de ses fidèles partenaires rythmiques que sont Drew Gress et Joey Baron. Rendant compte de *39 Steps*, l'album que le groupe a fait paraître en 2013, le *Financial Times* a écrit : *“L’accent est mis sur la subtilité des échanges, la fluidité lyrique et l’interaction entre la guitare chaleureuse et magnifiquement articulée du leader et le piano de Copland... de leur côté le contrebassiste Drew Gress et le batteur Joey Baron s’imposent comme la paire rythmique idéale, à la fois constamment intense et d’une grande souplesse.”* On retrouve dans *Up and Coming* les mêmes qualités de lyrisme mélodique et de subtilité harmonique et rythmique, mais peut-être comme amplifiées encore par la qualité constante des morceaux. Le phrasé liquide d’Abercrombie ainsi que l’incandescence de sa sonorité animent les cinq pièces originales de sa composition ainsi que les deux thèmes écrits par Copland, tout autant que la reprise du grand classique de Miles Davis “Nardis” interprété dans un esprit proche de Bill Evans.

Tout comme il l’avait fait pour *39 Steps*, le quartet, à l’occasion de l’enregistrement de *Up and Coming*, s’est enfermé aux Studios Avatar de New York en compagnie du producteur Manfred Eicher. A l’image de l’ambiance fluide et conviviale perceptible dans ces moments forts du disque que sont “Joy” et “Sunday School,” les séances se sont révélées particulièrement détendues et agréables, avec *“non seulement beaucoup d’interaction dans le jeu mais une grande qualité d’écoute réciproque,”* précise Abercrombie. *“En tant que musiciens, nous nous connaissons tous depuis de longues années. Par ailleurs Manfred et moi travaillons ensemble en studio depuis si longtemps – 1974 ! – que nous n’avons pas besoin de nous dire grand chose. On se contente de faire ce que l’on a à faire.”*

La relation d’Abercrombie avec Copland remonte encore plus loin que celle du guitariste avec ECM, au temps où tous deux jouaient dans l’orchestre de Chico Hamilton au tout début des années 70. *“Marc jouait encore du sax alto quand je l’ai rencontré – il n’avais pass encore pris la décision de ne plus ses consacrer qu’au piano,”* se souvient le guitariste. *“On s’est tout de suite senti connectés musicalement. Ma guitare entre naturellement en conversation avec son touché de piano – il est lisse et se fond avec mon son. Il a un style beaucoup plus fluide que percussif. Et puis il a une façon de flotter au-dessus des barres de mesure qui tend à rendre la musique très abstraite sans pour autant qu’il s’émancipe des contraintes formelles. Ses principales influences – Bill Evans, Paul Bley – sont les mêmes que les miennes. Par ailleurs il ne joue jamais exactement ce que j’ai écrit sur la partition. Il développe le morceau, le rend meilleur, en y rajoutant ce que j’appelle des ‘Coplandismes,’ — tout un tas de petites choses que j’adore mais qui ne me seraient jamais venues à l’esprit.”* Remarquant que le pianiste dans *Up and Coming* avait composé à la fois le sombre “Tears” et l’aventureux “Silver Circle” le guitariste rajoute : *“Marc est un compositeur très intéressant, qui écrit de façon différente de moi – je trouve le contraste très enrichissant. Son style est plus classique en un sens, polyphonique sans être dense.”*

Abercrombie a rencontré Baron à la fin des années 70, quand le jeune musicien postulait au poste de batteur dans l'orchestre du guitariste à l'occasion d'un concert au Lighthouse d'Hermosa Beach, en Californie. *"Joey est capable de swinguer dans n'importe quel contexte,"* remarque Abercrombie, *"qu'il joue avec Carmen McRae ou John Zorn."* Gress s'est associé avec Baron pour la première fois dans un projet d'Abercrombie au sein du quartet que le guitariste a enregistré en 2012 dans l'album ECM *Within a Song*, en compagnie du saxophoniste Joe Lovano. *"Joey et Drew sont juste excellents lorsqu'ils jouent ensemble, avec cette façon à la fois relâchée et précise de se placer sur le rythme"* s'enthousiasme Abercrombie. *"Et avec Joey qui assure la base – il est notre ancre – Drew peut prendre des risques autant qu'il veut."*

Le penchant de cet orchestre pour la forme contraste avec l'esprit beaucoup plus libre du quartet qu'Abercrombie a constitué avec le violoniste Mark Feldman et enregistré à quatre reprises sur ECM de 2000 à 2009 (avec Baron également à la batterie). *"C'est un peu plus naturel de jouer "libre" avec juste un instrument harmonique dans un groupe,"* explique le guitariste. *"Avec à la fois la guitare et le piano, inévitablement on se concentre sur l'harmonie. Ceci dit, on aime jouer la forme mais aussi la laisser ouverte, faire quelque chose avec. Cet orchestre a une vraie plasticité dans son jeu, rien n'est jamais évident – et c'est comme ça que j'ai toujours aimé les choses."*

La signature sonore de *Up and Coming*, reside bien sûr essentiellement dans le jeu de guitare d'Abercrombie, dont le style n'a cessé d'évoluer au fil des ans. Le son doux, presque automnal, qu'il a mis en place ces quinze dernières années peut être relié au moment où il a cessé d'utiliser un médiateur pour privilégier le contact direct de la chair de son pouce avec les cordes. La fluidité de son phrasé est seulement devenue plus prononcée, sa sonorité plus chaude et plus limpide que jamais — le tout au service de ce sens incisif de l'improvisation si caractéristique. *"Je joue moins vite qu'avant, moins "technique","* dit-il. *"Mon jeu est aussi plus au point, avec des lignes mélodiques claires. Mon attaque des cordes, plus douce, convient à cette musique, ça lui donne une dimension plus méditative à certains moments. Je poursuis dans cette direction tant que je suis ma muse, je fais juste ce qui me semble bien."*

Né en 1944 à Port Chester, New York, Abercrombie a grandi à Greenwich, Connecticut, où il a commencé à jouer de la guitare à l'âge de 14 ans. Il a commencé par imiter Chuck Berry mais le son bluesy de Barney Kessel l'a très vite attiré vers le jazz. Après l'obtention de son diplôme au Berklee College of Music de Boston, il s'est installé à New York, s'imposant rapidement comme l'un des guitaristes de session les plus demandés et enregistrant avec Gil Evans et Gato Barbieri, parmi tant d'autres. Le premier disque ECM d'Abercrombie en leader est *Timeless*, enregistré en 1974 avec Jack DeJohnette et Jan Hammer. L'année suivante le guitariste enregistra le premier album du trio Gateway, un groupe au leadership collectif composé de DeJohnette et Dave Holland.

A la fin des années 70, Abercrombie forma son premier quartet (avec Richie Beirach, George Mraz et Peter Donald), enregistrant trois albums avec cet orchestre pour ECM grâce auxquels le guitariste s'émancipa progressivement du son jazz-rock de ses débuts pour une musique aux espaces plus vastes et aux humeurs plus impressionnistes. Cette partie de son oeuvre a été rééditée en 2015 sous la forme d'un coffret intitulé *The First Quartet* paru dans la collection Old & New Masters series. *The Guardian* a écrit à propos de cette réédition que ces disques étaient l'exemple même de la signature sonore d'Abercrombie et plus précisément de son *"lyrisme si expressif."* Le guitariste a participé dans sa carrière à plus d'une cinquantaine de séances ECM non seulement sous son nom mais en compagnie de musiciens aussi prestigieux que Jack DeJohnette, Kenny Wheeler, Enrico Rava, Jan Garbarek ou encore Charles Lloyd.